

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

15ième ANNEE, No. 21

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 25 MAI 1934

LES SEMAILLES EN ABITIBI

Les quelques journées chaudes de la première et de la deuxième semaine de mai ont rapidement préparé pour l'ensemencement les terres qui étaient bien drainées. Il n'y avait presque pas de gelée dans le sol, et les cultivateurs ont été surpris de la facilité avec laquelle ils ont pu commencer leurs travaux du printemps.

M. Victor Cossette, du rang de l'église de Saint-Marc de Figuery, a semé du blé le 9 mai, la veille de la fête de l'Ascension. D'après les rapports qui nous sont parvenus jusqu'ici, M. Cossette a été le premier à semer cette année dans l'Abitibi.

Depuis, la saison n'a pas été très favorable, car nous avons eu un peu de pluie et même des brouillards de neige, avec des gelées durant plusieurs nuits. Le grain ensemencé n'a pas

souffert. Mais les travaux ont été retardés d'une façon générale.

Il semble que la neige est disparue cette année un peu plus tôt dans l'est que dans l'ouest de l'Abitibi. La différence n'a pas été considérable. Il n'en est pas toujours ainsi. Il est arrivé plusieurs fois que les semailles ont commencé dans l'ouest de la région plus tôt que dans l'est.

La superficie à ensemer est plus grande que jamais. Les colons ont reçu une certaine quantité de semence du ministère de la Colonisation, mais il leur en manque dans bien des endroits, et on se demande s'ils pourront se procurer tout ce qui leur serait nécessaire. Il n'y a aucun doute cependant que toutes les terres bien préparées seront ensemenées.

LA VIE SPORTIVE

Au début de la belle saison, nous est-il permis de suggérer qu'il incombe particulièrement aux autorités civiques et aux classes dirigeantes de notre ville de seconder, — nous allions dire promouvoir, — effectivement l'organisation des sports d'été dans la localité.

Il importe, il est même urgent de fournir à notre jeunesse les moyens et l'opportunité de donner libre cours à ses énergies latentes et d'utiliser avantageusement ses amples loisirs à la pratique de jeux et exercices éminemment salutaires, tant au moral qu'au physique.

Les moins jeunes y trouveront aussi leur compte, dans l'intérêt que procure toujours le spectacle de joutes athlétiques chaudement contestées, surtout entre équipes luttant, avec émulation, pour la gloire de leurs villes respectives.

Les développements remarquables de la partie est de l'Abitibi, notamment du côté de Senneterre, ont amené et continuent d'amener dans cette région un afflux de population qui doit certainement contenir une proportion appréciable de talent sportif.

Le champ d'action régional se trouve étendu d'autant, et l'Est de l'Abitibi pourra désormais, avec le reste de la région, prendre part à la course aux lauriers sur le terrain des sports.

On nous assure que Senneterre, Belcourt et Barraute pourront mettre sur pied deux, et peut-être 3 équipes de base-ball de force à rivaliser avec tous venants.

Les districts miniers et l'ouest de l'Abitibi auront aussi leurs phalanges.

Il est urgent que nos amateurs locaux se mettent immédiatement à l'oeuvre et que toutes les bonnes volontés s'unissent, dans un commun effort, pour assurer la formation d'une puissante équipe, qui soit de force à maintenir la gloire et le prestige que notre ville d'Amos s'est acquis, par le passé, dans le domaine des sports.

Or, il est notoire que les organisations de ce genre exigent des ressources financières assez considérables; et l'on ne peut raisonnablement exiger de nos athlètes de leurs propres deniers, les articles d'équipement nécessaires à leurs activités.

C'est sur ce point que nous nous permettons de solliciter de notre Conseil Municipal et de tous nos concitoyens, surtout de nos marchands et gens d'affaires, un appui, un encouragement tangible et substantiel, sous forme de souscriptions larges et généreuses, convaincus qu'ils contribueront ainsi au bien-être de nos jeunes, à l'agrément de toute la population, et à l'avantage matériel de notre ville, qui en retirera une publicité du meilleur aloi.

CITOYEN

SUR LES ROUTES DE L'ABITIBI

Les routes de la région de l'Abitibi n'ont pas été trop maltraitées par l'hiver. Elles sont en assez bon état dans l'ensemble.

Jusqu'ici il y a eu peu de ces fameux épanchements de boue dégelée que nous appelons vulgairement des ventres de boeuf. Il est fort possible qu'il y en ait moins que les années dernières, vu que le sol n'a guère gelé l'hiver dernier. Il a été protégé par l'épaisse couche de neige contre les froids excessifs de décembre à mars.

M. Antonio Lafleur, l'officier divisionnaire de la Voirie, a remis ses cantonniers à l'ouvrage au commencement du mois. Ce sont presque tous les mêmes que l'an dernier.

Les chemins neufs gravelés l'automne passé ou cet hiver ne sont évidemment pas aussi solides que les autres. Ils n'ont pas encore d'assises bien stables. Ainsi, il y a des plaintes au sujet de la route du village de La-

faut bien constater aussi que le transport qui se fait dans cette direction est beaucoup plus lourd qu'ailleurs.

M. Blais, qui a le contrat pour le transport de la mine Thompson-Cadillac, a hâte de pouvoir livrer à cette mine la machinerie lourde de l'outillage du moulin. Il dit avoir un million et demi de livres à charroyer. Or, la route de Lamothe à Cadillac est fermée aux charges lourdes dans le moment. Le ministre a donné des instructions de hâter le travail de la nature, s'il se peut, pour permettre l'ouverture de la saison de charroyage aussitôt que possible.

La compagnie Thompson-Cadillac a fait faire des travaux dans la section à l'ouest de la mine O'Brien. Des soumissions sont demandées pour compléter cette section.

La Compagnie d'Autobus de l'Abitibi commence son service entre Rouyn, Amos et les autres villages de l'Abitibi.

LA REINE

VA-ET-VIENT

M. et Mme P. Voynaud, gérant de l'Hôtel Windsor, de Rouyn, et leurs fillettes Jeanine et Jacqueline Murielle étaient en visite dimanche dernier chez leurs parents, M. Sinaï Jacob.

M. Rolland Ferron, Mlle Auréa Jacob, M. Adem. Pauzé et Mlle Marie-Rose Jacob, de Rouyn, étaient en visite chez M. Sinaï Jacob.

M. Maurice Mongrain, huissier, était de passage à Amos, en voyage d'affaires.

Un grand euchre aura lieu lundi soir, le 28 mai, à la salle paroissiale. Cette partie de cartes est organisée par le Cercle de Fermières. De nombreux et riches prix seront distribués aux heureux gagnants. Le prix d'admission sera de 35 centins et tous les amateurs de cartes sont invités.

Le coeur n'est capable que de deux mouvements: il se dilate ou il se resserre; dévouement ou égoïsme, point de milieu.

Mgr Bougaud.

CIRQUE A AMOS

Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs la venue d'un cirque à Amos comprenant au-delà de 18 chars vers la mi-juin. Ce cirque viendra à Amos sous les auspices des Ch. de Colomb et nul doute que la réussite sera complète car les Chevaliers de Colomb n'en sont pas à leur première organisation et ils ont toujours eu les plus grands succès.

DECES

Madame Charles Hoffman, l'épouse du gérant de l'hôtel Transcontinental, de cette ville, a eu la douleur de perdre son père, M. J. Dorion, décédé ces jours derniers à Québec.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

SERVICE DES MINES

SOUSSIONS

Des soumissions faites sur des formules fournies par le Service des Mines, et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumissions", seront reçues au bureau du ministre des Mines, dans la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à midi, heure réglementaire de l'est, samedi, le 2 juin 1934, pour le gravelage, etc., de 3 1/2 milles de chemin dans le canton de Pasquia.

Le gouvernement ne s'engage à accepter aucune des soumissions.

La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.

QUEBEC, 23 mai 1934.

J. L. BOULANGER,
Sous-ministre des Mines.

Notes personnelles

KAPUSKASING

M. Jos. Wespiser, le populaire propriétaire des serres Wespiser en cette ville, est de retour d'un voyage à Montréal, dans l'intérêt de ses affaires.

M. et Madame Charles Hoffman sont allés à Québec, cette semaine, assister aux funérailles de M. J. Dorion, le père de Madame Hoffman.

M. Armand Alain, inspecteur d'écoles pour le district d'Abitibi, est actuellement à faire la visite des écoles de cette municipalité.

DECES A AMOS

Nous avons eu la douleur d'apprendre la mort presque subite de M. Joseph Fortin, ancien cultivateur de St-Marc-de-Figuery, et depuis une couple d'années à l'emploi de la Commission scolaire d'Amos comme chauffeur des fournaies.

Samedi dernier, M. Fortin se sentit indisposé à la suite d'une indigestion assez grave et dut même s'aliter, hélas pour ne plus se relever et il rendit son âme à Dieu lundi matin à bonne heure.

M. Fortin était âgé de 66 ans et originaire de Buckland, comté de Bellechasse.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née Philomène Laroche, un frère Albert, de St-Philémon, de Bellechasse, 3 garçons et 3 filles: Jean, Joseph, Adolphe; Rose-Anna, Eugénie et Marie (Mme B. Gravel).

Le service eut lieu à St-Marc et le cortège partit d'Amos à 7 heures pour se rendre à St-Marc où M. le curé Jules Michaud fit la levée du corps et chanta le service.

La messe fut chantée dans le plein chant et le Miserere Mei fut rendu par M. Jos. Lantaigne. M. le curé d'Amos chanta le Libéra. Nombre de parents et amis se firent un devoir de se rendre à St-

MARIAGES

Ces jours derniers, avait lieu le mariage de M. Alfred Goulet, fils de M. Bruno Goulet de St-Tite, comté de Champlain, avec Mlle Annette Beaulieu, fille aînée de M. et Mme Jean Beaulieu de cette paroisse.

Le 9 courant eut lieu le mariage de M. Charles Donnelly avec Mme veuve Noble Newton, née Violette Guilbault. Après la cérémonie qui eut lieu à la United Church à 6 heures, il y eut un souper chez Mme Frank Guilbault.

DECES

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de Mme Imbeau dont les funérailles eurent lieu à Strickland, Ont., la semaine dernière.

La "Gazette du Nord" offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

Mort du doyen de la police de Québec

Québec — Le sergent Narcisse Auclair, le doyen de la police municipale, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec après une longue maladie. Il était âgé de 67 ans et comptait 45 ans de services.

Nous remarquons plusieurs personnes d'Amos, entre autres, M. le vicaire Lapointe, MM. D. Gourd, I. Frigon, A. Trempe, A. Corriveau, J. Destrempe, H. Carpentier, L. Jacob, A. Blouin et une foule d'autres dont il nous a été impossible de prendre les noms. La Gazette du Nord offre à la famille éprouvée ses plus sincères sympathies.

LE SON ALL-BRAN SOULAGE SA CONSTIPATION

Une délicieuse céréale renouvelle la santé de Mr. Bartholomew

Nous citons le témoignage qu'il nous adresse de lui-même: "J'ai longtemps souffert de l'estomac. Je ne digérais plus. Les remèdes ne me donnaient qu'un soulagement temporaire.

"Je pensai alors à prendre du Son ALL-BRAN. Je commençai par en manger une assiette à céréale, deux ou trois fois par jour.

"Il s'est écoulé plus d'une année depuis que j'ai absorbé cette première assiette de son, et depuis lors j'ai éprouvé le bien être qui résulte du parfait fonctionnement des organes de la digestion.

"Grâce soit rendue au Son ALL-BRAN. J'en mange régulièrement et je ne m'en fatigue pas." — Lester Bartholomew, Cadillac, Mich.

La constipation est ordinairement due au manque de "matières inassimilables" pour stimuler l'intestin et de vitamines B qui favorisent l'élimination. Prendre cet aliment est assurément plus naturel que d'absorber des médecines brevetées, nuisibles. Deux cuillerées à soupe, par jour, triomphent ordinairement de presque tous les genres de constipation, ou à chaque repas, si le mal est chronique. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Exigez le paquet rouge et vert, chez votre épicer. Fabriqué par Kellogg, à London.

Colonies de vacances

(Suite de la 3ième page)

On a résolu ce problème d'une manière efficace, en fondant l'oeuvre admirable des colonies de vacances. Quel génie bien-faisant songera à répéter ce geste louable en notre beau pays de la Mauricie et même dans l'Abitibi où se multiplient en dignes fils de la race forte qu'étaient nos pères, nos petits canadiens-français. Nous avons bien celle du Lac à la Tortue située non loin de Grand'Mère et dirigée par le clergé aidé d'infirmières zélées. Mais leur but est de sauver de la terrible peste blanche les petits citadins des Trois-Rivières et de la banlieue que l'anémie, une mauvaise nutrition et des logements insalu-



Vieil or Vieux bijoux

J'achète le vieil or de toutes sortes, tel que boîtiers de montres, chaînes, dents en or, ponts, pièces d'or, lingots, etc. etc. Envoyez vos bijoux à l'adresse suivante et je vous allouerai le plus haut prix. Je paie de suite et par mandat de poste. Si vous acceptez le montant vous échangez le mandat. Sinon, retournez-le, et votre or vous sera retourné. — Adressez:

AIME FOURNIER

166, La Canardière, Québec.

bres prédisposent à cette grave maladie.

Il y a quelques années, un M. Brown, venu de la Métropole, désirait convertir en "kinder garten" où "jardin d'enfants" un terrain situé à une vingtaine de milles de La Tuque, au confluent des rivières Au Rat et Wessonneau, non loin de la chapelle primitive où le Père Guérin dit la première messe en 1887. Ce monsieur ne réalisa pas son projet pourtant si opportun et vendit sa propriété à M. Mackenzie, l'important contracteur de l'endroit précité.

Les colonies les plus importantes de la province sont celles des Grèves, situées dans la paroisse de Contrecoeur, comté de Chambly. La première, nommée "Pavillon Olier", fondée en 1912 par l'abbé Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier; comme le refuge Don Bosco, avait pour but de recueillir les garçons pauvres de Montréal et les arracher aux dangers moral et physique qui les guettent. Confiée à des prêtres, séminaristes et laïques, la colonie vécue de charité publique et hébergeaient l'an dernier deux mille petits "colons". La seconde colonie, appelée "St-Thérèse de l'Enfant-Jésus", fondée en 1930, exclusivement pour fillettes, par Mlle Marie-Louise Payant, avec approbation des autorités civiles et religieuses, abritait huit cents fillettes à la dernière vacance. M. l'abbé P.-A. Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, en est le président honoraire.

La troisième, nommée "colonie "Jeanne d'Arc", fondée par l'abbé Desrosiers, aidé d'un comité de dames charitables, est située à un mille du florissant Pavillon Olier, destinée uniquement pour les fillettes, est confiée à la direction des Soeurs de

Poussins à Vendre

La production de six races donne 25,000 poussins de race pure par semaine. Poulettes de tous âges. Notre catalogue français vous fera réaliser des économies.

Peerless Hatchery
Petersburg, Ontario

VISITEZ MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's
Montréal

Donat RAYMOND, Président

Adélarde RAYMOND,

Vice-Prés. et Directeur Général

COMPTEZ-LES VOUS-MEME



Sur chaque grand route, dans chaque village et chaque ville, le pneu Goodyear est le plus en vue. Comptez-les n'importe où... Vérifiez ceci vous-même.



GOODYEAR
T. A. LALONDE
Amos, Qué.

Notre-Dame du Bon Conseil. Deux cent cinquante "colonnettes" bénéficient des avantages d'un foyer d'éducation où règnent la piété, l'émulation pour le travail et les jeux éducatifs.

Le Camp Taschereau, près de l'Hôpital Laval, est voué aux tuberculeux; le Camp Madeleine de Verchères, situé à Verchères, et la colonie du quartier Montcalm, fondée par Mme Duquette, et quelques-unes des maisons

PLUS QU'HEUREUX DE RENDRE CE TMOIGNAGE

DIT UN CONTREMAITRE-CHAUFFEUR

"Dire que, pendant douze ans, j'ai souffert de terribles agonies qui m'obligèrent à perdre la moitié du temps que j'aurais pu consacrer à travailler, privant ainsi mes chers petits de la subsistance qui leur était nécessaire, et me sentir ruiner en deux jours, voilà l'impression que je sortais du tombeau; voilà trop pour être exprimé par l'homme peu instruit que je suis, dit l'heureux J.-B. Soisson, de Elkstown, où il est employé comme contremaître des chauffeurs d'une mine. Les multiples centaines de dollars que j'ai dépensés en traitements, les nuits passées sans sommeil et l'inquiétude qui m'angoissait à la pensée de ce qu'il adviendrait à mes chers petits si je venais à partir m'avaient rendu pratiquement fou. Mais, aujourd'hui, je suis en santé, je gagne un bon salaire, je suis encore jeune et je puis faire des économies. Puisse-je prospérer au delà de vos espérances pour tout le bien que vous m'avez rendu!" Voilà le témoignage d'un homme heureux qui a peiné sans succès pendant de nombreuses années et qui recouvre la santé en un jour. Quel merveilleux exploit! Quel merveilleux médecin aurait pu faire ce travail! Cependant, ce n'est pas de la magie, c'est simplement le résultat d'un bon diagnostic. Ce pauvre homme n'avait pas d'autre trouble sérieux que le ver solitaire, et cela empoisonnait sa vie. Il peut dire ce qui ne va pas chez vous. Lisez attentivement les symptômes de ce vilain monstre: c'est peut-être votre cas, dit l'éminent professeur de médecine, Dr Guy:

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants souffrant sont traités pour diverses maladies alors que leur mal réel est ce monstre qu'on appelle le ver solitaire. Les signes évidents de sa présence sont le passage de temps à autres de particules. Les signes suggestifs sont la perte de l'appétit avec excès de glotonnerie occasionnelle, langue chargée, brûlements à l'estomac, douleurs au dos, aux muscles et aux jambes, étourdissements, maux de tête, lassitude avec sensation de vide dans l'estomac, yeux émaciés, cercles de noir. L'estomac semble lourd, gonflé, avec de temps en temps glissements de matières aux intestins. Parfois, il semble que quelque chose est en mouvement dans la gorge. Le patient a la peau jaune, perd du poids, a mauvaise haleine, crache fréquemment, est absolument sans ambition, n'a aucun goût pour le travail et est toujours fatigué.

Ces monstres, qui atteignent parfois jusqu'à 50 pieds de longueur, ont causé des attaques d'épilepsie. Ils peuvent suffoquer leurs victimes quand ils se glissent dans les voies respiratoires. Attaquez-vous immédiatement à ce monstre, avant qu'il ne compromette votre santé. Transmettez \$5.50 pour un traitement de Laxtan, si vous voulez vous débarrasser de cet horrible parasite. Laxtan est inoffensif si vous n'avez pas le ver.

Vendu seulement par le Laboratoire US 4393, USI Bldg., Boite 2006, Hollywood, California. N'est pas vendu dans les pharmacies. Mentionnez l'âge et le sexe. Laxtan est spécialement fait pour vous et ne peut pas être envoyé C.O.D., néanmoins la remise doit accompagner votre commande. Si vous désirez faire assurer le paquet, ajoutez 25 sous. Garanti. (Découpez cette annonce et conservez-la, elle peut vous être utile un jour ou l'autre. Montrez-la à vos amis souffrants; ils vous seront peut-être éternellement reconnaissants du service que vous leur aurez ainsi rendu).

Saveur distinctive



MÉLANGE ORANGE PEKOE pour une occasion spéciale

Producteurs de pommes de terre certifiées

Conditions à remplir pour obtenir l'inspection des champs.

Nous désirons avertir tous les producteurs de patates certifiées de la province que les demandes pour l'inspection sur pied de leurs plantations doivent être adressées à B. BARI-BEAU, Inspecteur de District, Laboratoire de Pathologie Végétale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué., avant le 15 juin.

Cette demande doit être faite en se servant de la formule ordinaire envoyée à chaque année

dirigées par les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, sont autant d'oeuvres bienfaisantes dont bénéficient les enfants des deux sexes de notre pays; elles répondent à un immense besoin de notre population ouvrière. Combien de nos petits devraient profiter durant la belle saison d'un stage au grand air, au contact d'un soleil vivifiant, avec un régime de suralimentation, des heures de repos bien observées, des bains quotidiens à la rivière, excursions, pique-niques, concours, séances; nous reviendrait la démarche alerte, le teint coloré, débordant de vie et de santé.

La quantité a souvent diminué la qualité surtout au point de vue santé, dans nos familles nombreuses; on ne comprend pas assez l'impérieuse nécessité de multiplier en Canada les oeuvres de ce genre qui procurent le précieux avantage de fortifier nos enfants débiles, génération de demain.

Aimée Ménard-Bouchard.

à nos producteurs. Tous ceux dont les champs ont été acceptés recevront cette formule d'ici quelques jours; les nouveaux producteurs peuvent se procurer une formule de demande en écrivant à l'adresse ci-haut mentionnée ou à leur agronome. L'inspection des champs de pommes de terre au point de vue de la certification étant une tout-à-fait spéciale, la demande doit être faite même si les producteurs font partie des concours de semence; et, il ne sera tenu compte que des demandes reçues de la manière décrite ci-dessus.

Les inspections seront faites au cours des mois de juillet et août par un inspecteur de la Division Fédérale de la Botanique, et les producteurs devront être en état de fournir à cet inspecteur tous les renseignements nécessaires pour établir avec certitude que la semence employée est de provenance certifiée. Ce travail d'inspection et de certification est, pour cette année, absolument gratuit, mais il ne sera fait seulement chez ceux qui ensementeront un arpent et plus de pommes de terre.

Les inspecteurs pourront donner aux producteurs tous les renseignements supplémentaires qu'ils pourront désirer, au sujet des maladies, de l'inspection et de la certification des pommes de terre.

B. BARIBEAU, Inspecteur de District, Ste-Anne de la Pocatière.

MAL DE DOS

disparaît bientôt par l'usage de

PILULES...

du Dr CHASE pour les reins et le foie



IL NE FAUT QU'UNE ETINCELLE POUR ALLUMER UN GRAND INCENDIE

.....et une gorgée de Gin de Kuyper attise le véritable esprit de camaraderie entre amis.....

1.00 la bouteille de 10 onces

2.30 la bouteille de 26 onces

3.30 la bouteille de 40 onces



Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

En vente au Canada depuis plus de 100 ans 877



“AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

ENTRE FRERES

Un homme vivait de son labeur... lui, sa femme et ses enfants... Mais il arriva qu'une grande gêne étant survenue dans le pays, le travail y fut moins demandé...

L'homme de peine et sa famille commencèrent donc à souffrir beaucoup... après avoir épuisé ses modiques épargnes, il lui fallut vendre, pièce à pièce, ses meubles d'abord, puis quelques-uns même de ses vêtements et des souvenirs de famille auxquels son coeur tenait tant... et quand il se fut ainsi dépouillé, il demeura, privé de toutes ressources, face à face avec la faim...

Et la faim n'était pas entrée seule en son logis; la maladie, des inquiétudes troublantes y étaient aussi entrées avec elle...

Cet homme avait deux riches voisins... Il s'en alla trouver l'un d'eux et lui dit: "Nous manquons de tout, moi, ma femme et mes enfants; ayez pitié de nous!"...

Celui-ci lui répondit: "Que puis-je à cela?... Votre misère m'afflige, mais chacun doit songer à soi dans ces mauvais temps, et qui sait combien ils dureront"...

Le pauvre père se tut, et le coeur plein d'angoisse, il s'en retournait lentement chez lui, lorsqu'il rencontra l'autre voisin. Celui-ci, le voyant pensif et triste, lui dit: "Qu'avez-vous...? il y a des soucis sur votre front, et des larmes dans vos yeux..."

Et l'indigent, d'une voix altérée, lui raconta son infortune...

Quand il eut achevé: "Pourquoi, lui dit-il, vous désoler de la sorte? Ne sommes-nous pas frères? Et comment pourrais-je délaisser mon frère en sa détresse?... Venez et nous partagerons ce que je tiens de la bonté de Dieu"...

La famille qui souffrait fut aussi soulagée, jusqu'à ce que les temps mauvais eurent cessé d'opprimer le peuple...

Plusieurs années passèrent, après lesquelles le riche impitoyable, tombé lui-même dans le malheur, dût mendier les miettes de bonheur qu'il avait refusé jadis d'un si mauvais coeur...

Et puis, au jour des récompenses éternelles, ne vous plaira-t-il pas d'entendre le Maître dire...: "Parce que la charité a pénétré votre coeur, et que votre main s'ouvrit pour répandre sur vos frères moins heureux, les biens dont vous étiez dépositaires, recevez la récompense promise aux coeurs charitables et bons..."

"JEAN des TOURELLES"

Au Cercle d'Etudes Mauricien

REFRANCISONS

Si nous voulons du français, qui saura certainement vous inciter à nous de s'en servir, c'est à nous d'en mettre, et du vrai, dans nos foyers d'abord, dans nos conversations soignées, dans notre style épuré d'anglicismes, de barbarismes et même de certains canadianismes qui ne font guère honneur au Canada français.

Notre programme général du Cercle Mauricien ne serait pas complet s'il ne faisait mention de reffrancisation. Ici plus qu'ailleurs, par bon français, un français pur et correct, ce qui n'exclut pas certaines expressions populaires de bon aloi, nés du terroir canadien. Mais, n'admettons, en fait de mots anglais que ceux qui sont naturalisés tels que reporters, interview, tramway, sport, mais les tours de phrases anglais, sont toujours préjudiciables à un beau langage.

Il serait très intéressant que chaque membre fasse sa part dans ce mouvement louable de reffrancisation en apportant des suggestions, en collectionnant certaines erreurs de langage et de style qui pourraient être discutées dans nos réunions. Nous extrayons du "Progrès du Saguenay", de Chicoutimi, une colonne dite "parler français",

Récapitulation. — Une plaie: *J'ai arrivé, j'ai parti, jusqu'à j'ai venu!* Ces verbes se conjuguent avec l'auxiliaire être, *invariablement, sans aucune exception.* — Quant aux verbes *monter* et *descendre*, la règle et l'usage sont presque aussi rigoureux. Ex.: *Jésus-Christ est monté au ciel, Jésus-Christ est descendu du ciel.* Parmi les exemples classiques que cite Darmesteter, je ne trouve que celui-ci, de La Fontaine, où apparaît l'auxiliaire avoir: "Tu n'aurais pas, à la légère, *Descendu* dans ce puits." Racine écrit, entre autres vers: "Dans un gouffre profond *Sion est descendue.*" (*Ath.*) "J'aime en elle le sang dont elle est *descendue.*" (*Baj.*) "Et le cri de son peuple est *monté* jusqu'à lui." (*Esth.*) — Il faut donc dire: *Je suis arrivé, je suis parti, je suis venu, je suis monté, je suis descendu.* De même, *j'étais* et non *j'avais* arrivé, etc.

Transfert, transfèrement. — Ces deux mots sont bons et synonymes, et signifient l'acte de transférer une créance, une rente, etc. Mais *transfer* est anglais.

Suite à la page 6

Nos petits Dollards

Nous aimons voir nos deux cents cadets, revêtus de leur uniforme, parader dans nos rues, au vingt-quatre mai. Leur démarche altière, leurs pas mesurés, leur képi crânement posé comme celui du soldat, leur musique militaire vibrante, parlent à nos coeurs de canadiens français.

Mais ces cérémonies ont-elles, pour eux, nos petits Dollards, un sens patriotique; le souvenir de Désormeaux et de son incomparable exploit, éveille-t-il en leur âme une énergie nouvelle qui secouera l'apathie coupable de tant des nôtres?

Il faut qu'ils comprennent ceci, nos fils: "Qui n'avance... recule!" Et ils se feront alors un devoir de ne point reculer quelles que soient les difficultés à vaincre. "Jusqu'au bout" diront-ils de tout leur coeur, lorsque dans le combat journalier, ils auront à lutter pour l'avancement général; mais, il faut leur apprendre à se souvenir, pour marcher de l'avant. Voilà la raison d'être de cette démonstration du vingt-quatre mai.

Se souvenir... tout coeur bien né ne se souvient-il pas?... C'est ne pas déroger; c'est s'efforcer de rester digne de nos ascendants en gardant fermes nos croyances, en transmettant intact cet héritage sacré, le nom d'une race forte dont le passé ne fut que probité et héroïsme, et les traditions nobles et belles, sève même de sa vie... En propagant la bonne action, l'action franche et positive par l'exemple. Celui qui se souvient peut-il demeurer dans une passivité qui paralyse le meilleur de soi? Non, s'inspirant des nobles actions de nos pères, il marchera de l'avant en faisant de sa vie une oeuvre de conquêtes... Oui, conquêtes par l'apostolat dans la famille, à l'école, dans ses jeux, dans ses relations et plus tard au bureau, ou à l'usine, dans la paroisse isolée comme dans la cité bruyante, et dans tout son pays.

Ils marcheront de l'avant nos petits Dollards, par un travail bien ordonné, dans l'accomplissement du devoir qui ne doit jamais faire place au plaisir; par la conquête de sa propre volonté. Lorsqu'ils auront grandi en luttant "jusqu'au bout" on ne pourra leur adresser le reproche que Son Eminence faisait à un certain auditoire il y a quelques mois: "Vous êtes des savants, mais vous ne savez pas votre petit catéchisme." Ils l'auront appris ce manuel des principes religieux; ils auront mis ceux-ci en pratique, partout et toujours... avec cet élan conquérant de la jeunesse, avec des mots évocateurs d'enthousiasme, vibrants comme leurs coups

LA LUTTE

La lutte! Voilà une chose que les professionnels du sport moderne n'ont point inventée.

Si son origine remonte très haut dans l'histoire, par contre elle rabaisse profondément notre pauvre humanité.

La lutte vit le jour bien avant Adam, alors que sur la terre n'avait encore fleuri aucune vie intellectuelle. Triste origine! Il fallait bien vivre! et pour vivre les animaux n'avaient que ce moyen. Cela permettait de défendre sa vie tout d'abord, et puis de la conserver... en écrasant les plus faibles. Admirable démonstration du "Struggle for life".

Pour vivre, lutter était une solution, mais une piètre solution. Il était réservé à la raison humaine d'en trouver une autre.

Vous voyez alors l'homme apparaître sur la terre, se multiplier et former les grandes familles patriarcales où les individus sont groupés sous l'autorité du chef de la famille.

L'Union pour la vie! voilà la solution de la raison.

Malheureusement cette raison, si belle au sortir des mains du Créateur, est obscurcie par le premier péché, et trouve dans ses révoltes multipliées, par la suite, contre son Dieu, la cause de son affaiblissement graduel.

Et cette fois, chez des hommes doués de raison, le problème de la vie va quêter sa solution auprès de ceux que les matérialistes veulent nous donner pour ancêtres.

La question sociale était née.

Désormais la civilisation païenne nous donnera le spectacle d'un groupe de potentats écrasant une multitude de prolétaires révoltés.

La question sociale est toute dans cette lutte. Pour la résoudre l'Eglise opposera à la lutte égoïste engendrée par la brute, l'union pacificatrice et moralisatrice suggérée par la raison et vivifiée par la charité.

Frs-Jos. FORTIN, ptre

COLONIES DE VACANCES

Voici venir le retour des vacances. Nos écoliers, grands et petits, vont bientôt s'échapper joyeux de leur couvent, de leur collège, comme des oiseaux de leur volière, et réintégrer le foyer paternel.

C'est la joie renouvelée du revoir, après les longs mois d'étude ardue. Comme ils seront fiers nos grands, d'offrir leurs bras chargés de récompenses, au papa et à la maman dévoués qui ont peiné dans un dur labeur pour leur procurer les bienfaits de l'instruction. Elles auront grandi dans notre amour, les pensionnaires dont les succès scolaires auront fait décrocher brevets et décorations, preuves tangibles de leur zèle au travail.

Devant eux, les finissants, s'ouvre un horizon nouveau. Leur champ d'action s'élargit, à cette époque des études terminées, qui les jette dans la lutte. Un travail rémunéré d'une part, la vie de famille et quelques relations sociales d'autre part, les intéresseront suffisamment pour les préserver des écarts qu'entraîne l'oisiveté, même pendant la vacance.

Mais les autres, qui sont encore à l'âge de l'inconséquence et qui partant, demandent une surveillance constante, seront un surcroît de souci pour la mère dans nos villes surtout. De quelle manière occuper ces garçons bruyants, avides d'air pur et dont la liberté d'action faisait tant de bien à leur physique anémié? Que fera-t-elle de ses fillettes habituées au règlement, à la discipline? Devront-elles être abandonnées à elles-mêmes, au détriment de la bonne formation reçue dans nos pensionnats?

Aimée Ménard Bouchard (Suite à la 2ième page)



Si vous souffrez de :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins,
- Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Lée, 1570, rue St-Denis, Montréal

LA CORRECTION DES ENFANTS

Texte d'une conférence de M. Armand Alain, inspecteur d'écoles, au Cercle des Fermières de Macamic.

Madame la Présidente, Mesdames,

Vous me faites l'honneur d'être le conférencier à cette réunion de votre Cercle, dont les activités ne se comptent plus. Elles se portent sur différents sujets. Une bonne dame fermière doit être à mon sens un modèle de mère de famille. Il ne devrait pas vous déplaire d'entendre parler aujourd'hui d'un sujet comme celui que j'ai choisi: la Correction des enfants:

Est-il nécessaire de corriger les enfants? La sainte Ecriture nous y oblige. Ecoutez saint Paul: "Elevez vos enfants, en les avertissant et en les corrigeant selon le Seigneur." La raison nous l'impose. Si l'on considère que l'enfant n'est que sensibilité et ne juge de la valeur des choses que par l'impression qu'il en ressent. Son intelligence n'est pas développée, son jugement n'existe pas encore. Or, il s'en faut qu'une impression agréable soit toujours produite par ce qui est bon moralement; et, en sens inverse, qu'une impression fâcheuse provienne toujours du mal moral. L'enfant a donc besoin que l'éducateur lui rende le mal mauvais pour sa sensibilité; il a besoin que la correction fasse, pour lui, du mal moral un mal sensible, le seul qu'il puisse comprendre. L'expérience nous prouve qu'il est absolument nécessaire de corriger les enfants. Les enfants gâtés sont des malheureux. Les enfants gâtés font le désespoir de leurs familles. Ecoutez ces vers de De Laprade:

L'ENFANT A DIX ANS

Pauvre petit, de l'école chassé,
Viens, mon fils! Ces maîtres sévères
N'ont point des entrailles de mères!
Viens donc!... Et dans mes bras pressé,
Pauvre petit! maudissons leurs colères.

L'ENFANT A VINGT ANS

Va-t'en! Va-t'en! De ta mère maudit!
Pour le prix de mes sacrifices,
Dans le plus amer des calices,
Tu ne m'as fait boire, ô bandit!
Que des larmes et des supplices!

Les enfants gâtés constituent une peste pour la société: ils la troublent et la menacent. Té-

moins ce condamné qui disait: son enfant s'ils n'ont pour but que d'arracher à sa faiblesse la satisfaction d'un caprice ou d'une fantaisie. Que l'enfant pleure jusqu'à ce qu'il s'arrête de lui-même, épuisé ou vaincu. Quand l'intelligence de l'enfant commence à s'éveiller, la gourmandise, la colère, le mensonge, le refus d'obéir, la vanité, etc., se manifestent. Si l'enfant est d'un naturel doux et craintif, une correction légère suffira généralement à réprimer ses écarts: le refus d'une friandise, d'un jouet; la privation d'une marque d'affection, l'obligation de se tenir immobile dans un coin; l'humiliation de se mettre au lit plus tôt que de coutume.

Quand l'enfant a deux ou trois ans, il comprend mieux et devient plus revêche; il faut donc une correction plus énergique. Il doit comprendre qu'il est inutile de pleurer, de résister ou d'insister; que l'on veut une obéissance prompte et complète et pour l'obtenir, on ne reculera pas devant une correction même sévère, ou devant un sacrifice même pénible.

Quand l'enfant a atteint l'âge de raison. Elle comporte alors quatre actes principaux: — 1o L'instruction-exhortation; 2o La réprimande et l'encouragement;

3o La menace; 4o La correction proprement dite.

Il serait absurde, maladroit et pernicieux de punir un enfant pour une faute matérielle de pure ignorance. S'il s'agit des actes à poser, il faut, avant tout, que l'enfant sache ce qu'on veut de lui; il faut qu'il connaisse ce qui est permis et ce qui est défendu; il faut qu'il soit à même de distinguer le bien du mal. "Je n'ai connu les diverses règles de mon lycée que par les diverses punitions dont j'étais accablé," disait Mgr Dupanloup. S'il s'agit des défauts à corriger, il faut que l'enfant sache que ce sont des défauts, et qu'ils se trouvent en lui. Cette instruction doit prendre le ton de l'exhortation. Fénelon nous donne la recommandation suivante: "Ne dites jamais à l'enfant son défaut sans ajouter quelque moyen de le surmonter qui l'encourage à le faire; car il faut éviter le chagrin et le découragement que la correction inspire quand elle est sèche."

Qu'est-ce que la réprimande? C'est la répression, par la parole ou le regard, d'une faute commise, d'un tort ou d'un désordre. Elle suppose une matière peu importante, plus d'inat-

tenus. Vous pouvez vous servir de mon attestation pour de l'annonce ou autres choses et je serai heureuse de vanter votre produit. Je suis encore un peu nerveuse et pour cette raison, je vous demande de m'envoyer la moitié d'un traitement du COMPOSE LAXVIBUR. J'inclus un mandat-poste en paiement.

Bien à vous,
Mrs. Fannie Hranka,
R.F.D.I. Box 43 Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous le voulez. Ayez seulement un peu de patience et de foi.
Ecrivez immédiatement pour un traitement complet du COMPOSE LAXVIBUR si votre cas est sérieux, il n'en coûte que \$10.00 La moitié d'un traitement \$6.00. Pas de C. O. D. Donnez votre âge.
U. S. Laboratory 5505 ESL Bldg.,
Box 2006, Hollywood, California.

FAMILLE COTE

"1935 sera le troisième centenaire de l'arrivée ainsi que du mariage du premier Côté au Canada. Une monographie de la Famille Côté est en préparation en vue de ce tricentenaire.

Tous les membres de cette famille ainsi que ceux qui pourraient fournir quelques renseignements biographiques ou généalogiques sont priés de se mettre en relation avec le Père Samuel Côté, O.F.M., vicaire, Notre-Dame des Sept Allégreses, Trois-Rivières, ou encore 890 rue St-Maurice, Trois-Rivières.

Excellente Situation

POUR L'HOMME
POSSEDANT LES QUALIFICATIONS REQUISES

La chance de se faire un revenu substantiel est offerte à un homme d'une honorabilité reconnue, habitant la région, et qui consentira à représenter sur ce territoire une importante maison financière de Toronto. On est prié, dans sa réponse, de donner expérience et références. Ecrire

— au —

FINANCIAL ADVERTISER,
c/o A. McKim Limited,
320 Bay St., Toronto 2, Ontario.

LES MALADIES DES FEMMES

Guérissez-vous des périodes douloureuses et irrégulières

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand vous pouvez vous guérir maintenant. Beaucoup de femmes se plaignent de leur sexe est cause quelles souffrent de douleurs au dos, de nervosité, de maux de tête et d'autres symptômes d'irrégularité et d'organisme. Pourquoi souffrir davantage? Pourquoi ne pas remédier à ces troubles? Notre merveilleux "COMPOSE LAXVIBUR" pour les troubles féminins peut vous éviter la mort. Il épargne aux femmes des périodes douloureuses. Il aide à surmonter les faiblesses. C'est un correctif de malaises particuliers au sexe. Chacune des maladies douloureuses qui affectent les femmes laisse ses traces. Elles fanent la figure, dépriment le physique, aigrissent le tempérament, font blanchir les cheveux et vous font vieillir avant le temps. Le COMPOSE LAXVIBUR est une révélation pour celles qui souffrent de maladies inhérentes à leur sexe. Si vous avez l'appétit irrégulier, le teint blême, des maux de rein, le frisson, refroidissement des mains, gonflement, enflèvement, nervosisme, insomnie, spasme, palpitations du coeur, douleurs générales de l'épine dorsale et des épaules, estomac acide, indigestions accompagnées de nausées, écoulement difficile de l'urine accompagné de douleurs cuisantes, de brûlures ou d'irritations des organes urinaires, cauchemars, démangeaisons, désespoir, hystérie, leucorrhée, crispation des nerfs, constipation, flatuosité, intestins gonflés et irréguliers, engourdissements et douleurs dans les membres, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, abattement du système nerveux, mélancolie, vomissements pendant la grossesse, menstruation irrégulière et douloureuse, menstruation lente due à des refroidissements: demandez ce remède souverain, le salut de toutes celles de votre sexe et vous bénirez le jour où vous avez lu cette annonce. Durant les périodes difficiles de la vie d'une femme, surtout durant la phase de la puberté, durant la grossesse et l'accouchement, cette merveilleuse prescription est inestimable pour les femmes qui souffrent. Ecrivez pour vous la procurer aujourd'hui et vous serez une tout autre femme demain.

Lisez une lettre de témoignage d'une de celles à qui le COMPOSE LAXVIBUR a fait du bien: Chardon, Ohio, 13 mars, 1934

Messieurs: Je vous remercie pour le soulagement que j'ai ressenti en prenant votre COMPOSE LAXVIBUR. J'ai eu la moitié d'un traitement pour \$6.00 et j'obtiens de merveilleux résultats.

Je vous donne maintenant la permission d'employer mon nom avec tant d'autres patients secourus, pour décider un malade qui douterait du COMPOSE LAXVIBUR. Ils peuvent s'adresser à moi, je serai très heureuse de recommander ou de répondre à toutes lettres concernant les résultats que j'ai obtenus.

Vous pouvez vous servir de mon attestation pour de l'annonce ou autres choses et je serai heureuse de vanter votre produit. Je suis encore un peu nerveuse et pour cette raison, je vous demande de m'envoyer la moitié d'un traitement du COMPOSE LAXVIBUR. J'inclus un mandat-poste en paiement.

Bien à vous,
Mrs. Fannie Hranka,
R.F.D.I. Box 43 Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous le voulez. Ayez seulement un peu de patience et de foi.
Ecrivez immédiatement pour un traitement complet du COMPOSE LAXVIBUR si votre cas est sérieux, il n'en coûte que \$10.00 La moitié d'un traitement \$6.00. Pas de C. O. D. Donnez votre âge.
U. S. Laboratory 5505 ESL Bldg.,
Box 2006, Hollywood, California.

AU CINEMA PAROISSIAL D'AMOS

Les Premiers Martyrs du Japon

Lundi et Mardi 4 et 5 Juin

à 8.30 heures à la Salle Paroissiale

Grand film sonore, rappelant la période la plus héroïque et la plus émouvante du catholicisme au Japon.

Tourné au Japon par les meilleurs artistes japonais, ce film plein d'action et de sentiment a fait sensation à Québec, à Montréal et aux Etats-Unis

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

AUX CULTIVATEURS

Expédiez vos oeufs à la Coopérative Fédérée de Québec, à Amos. Nous paierons comptant, sur réception, les plus hauts prix du marché.

COOPERATIVE DE QUEBEC

T. ST-GEORGES, gérant

AMOS

LA CORRECTION DES ENFANTS

Suite de la page 4

tention que de mauvaise volonté, plus de légèreté que de méchanceté, en un mot une culpabilité atténuée. La réprimande doit être faite avec calme, avec désintéressement. Il est permis aux parents de faire valoir la peine ou la joie qu'ils éprouvent des défauts et des vertus de l'enfant; mais ils ne doivent jamais se contenter de ce motif par trop instable. On doit éviter les moqueries dans la réprimande. Elles ont un effet déplorable. Un jeune coupable, honteux, pleure à l'écart. Le père va le chercher, lui place la tête en pleine lumière:—Voyez comme il est beau! Comme il est charmant! Quel joli petit garçon nous avons! Va! ne te gêne pas, crie encore plus fort! L'enfant s'aigrit, devient méchant; ce n'est pas le moyen de lui faire accepter la correction de ses

défauts. Les abaissements ne valent pas mieux: — Que tu es sot! Que tu es stupide! Que feras-tu jamais d'un être aussi maladroit et aussi borné? On le compare à tel ou tel petit garçon du voisinage connu comme niais ou dépourvu de moyens, etc. Si ces réflexions sont vraies, la remarque qu'on en fait est d'autant plus blessante. Si elles ne sont pas vraies, on aigrit l'enfant; on détruit sa bonne volonté; il n'a plus rien à ménager, sa réputation est faite; on nuit à son avenir: il est classé, il passera toujours pour un cancre, un incapable, une nullité.

La réprimande a son complément dans l'encouragement. "Un bon approbateur est aussi nécessaire qu'un bon correcteur", dit Joubert. "On prend plus de mouches, disait saint François de Sales, avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre." On peut utiliser l'amour propre en ce qu'il a de légitime. On a vu un million de batailles pour entendre tomber des lèvres d'un seul homme,

d'un maître, d'un empereur, Napoléon Ier, ces mots: "Je suis content de vous!" Que ne devrait pas faire un fils pour mériter de son père ou de sa mère cette suprême récompense?

Quand la réprimande ne suffit pas ou ne suffit plus, quand la faute est plus grave ou devient habituelle, quand il y a récidive peu de temps après une réprimande précédemment faite, il faut recourir à la menace.

La menace doit être grave pour produire impression sur le délinquant; la gravité, en effet, ajoute au sérieux une certaine expression de tristesse qui s'harmonise avec la situation et convient au but que l'on veut atteindre. La menace doit être calme, pour ne pas tomber dans l'exagération et pour ne jamais annoncer un châtement qui, s'il était appliqué, serait sans proportion avec la gravité de la faute ou le degré de développement du défaut. La menace doit être modérée pour pouvoir être exécutée. Il est déplorable, en effet, de se livrer à des menaces pratiquement irréalisables. L'en-

fant est trop intelligent pour croire, même un instant, qu'on le donnera au premier monsieur qui se présentera; qu'on l'embarquera sur le premier train. Ecoutez La Fontaine:

"Il (le loup) entend un enfant crier: La mère aussitôt le gourmande. Le menace, s'il ne se tait. De le donner au loup."

Il y a beau temps que La Fontaine a convaincu le loup de ne pas écouter.

(A suivre)

Rendons à César !...

De divers milieux on critique sévèrement les chemins de fer relativement au coût de transport des colons et de leurs effets de ménage. Le prix de ces transports est exorbitant, dit-on. Et l'on ajoute: les chemins de fer nous ruinent.

Que ce transport coûte cher, nul ne le conteste. Vais voyons où! Les faits sont les faits. En voici:

Prenons le dernier train spécial des RETOURS A LA TERRE, allant de Montréal à Villemontel, Laferté, Noranda, distances de 483, 506 et 541 milles.

Le coût moyen du transport par chemin de fer pour les effets de ménage de chaque famille fut de DIX-NEUF piastres et DIX cents (\$19.10).

Coût moyen du transport de ces ménages de la résidence de la famille, à Montréal, à la gare Moreau, \$7.92.

Reste le transport de ces mêmes effets de ménage de la gare de Villemontel, de Noranda à destination. Il n'y eut aucune charge pour Laferté, car les colons se sont installés de chaque côté de la voie du chemin de fer National.

Procédons encore par des faits.

Prenons par exemple une famille type, celle de M. Marcel Martin, qui est allée s'établir dans la nouvelle paroisse de Ste-Gertrude, au canton Villemontel, en Abitibi.

Transport par le Canadien National des effets de ménage de la famille Marcel Martin, de Montréal à Villemontel, distance de 483 milles (\$11.80), ONZE PIASTRES ET QUATRE-VINGT SOUS.

Transport par voiture des mêmes effets de ménage de la gare de Villemontel à la résidence du

TROUBLES DIGESTIFS

Mr. D. Brunelle de St. Dida-ce, Qué., écrit: "Ma mère souffrait terriblement de troubles digestifs et de dérangement d'estomac et, de ce fait, était devenue très nerveuse et se trouvait en mauvaise santé. Dès qu'elle eut pris le Novoro Dr. Pierre son état de santé s'améliora et elle se sentit beaucoup mieux". Cette médecine herbeuse produit un excellent effet sur les fonctions de l'estomac, elle aide la digestion et augmente l'appétit, elle règle les fonctions de l'intestin et augmente le flux urinaire. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce, seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent le fournir. Livré exempt de douane au Canada.

colon, environ DOUZE milles (\$12.40) DOUZE PIASTRES et QUARANTE SOUS.

Et il est à remarquer que si des effets s'étaient brisés en route sur le Canadien National, ce dernier eut dû payer les dommages.

De la gare de Villemontel à la résidence de M. Marcel Martin il fut cassé un poêle. Il dut s'en acheter un autre au coût de \$19. Ce qui ramène le coût résultant du transport de ses effets de ménage par voiture à \$31.40 pour douze milles contre \$11.80 pour 483 milles par chemin de fer.

Voyons pour les personnes. Madame Martin et son jeune enfant; transport de Montréal à Amos: (470 milles) \$10.85.

Les mêmes, d'Amos à leur résidence, environ dix-sept milles: \$4.90.

Il est vrai que dans le train il y avait beaucoup de gens. Il en était de même dans la voiture qui les transporta d'Amos à Ste-Gertrude.

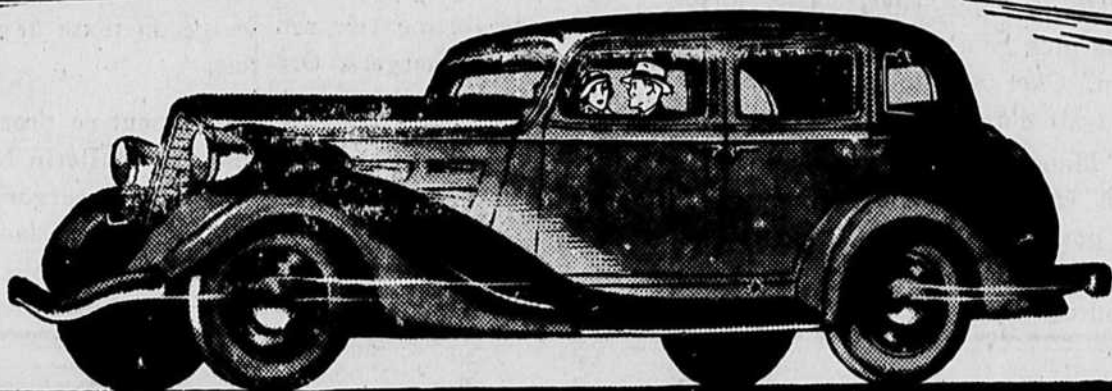
Que serait-ce maintenant si nous exposions le coût de transport des effets de ménage de Noranda, de Provencher et d'Angliers à la Rivière Solitaire, où la moindre charge coûte \$15.00, et où les chevaux semblent plus faibles qu'ailleurs, si on en juge par les charges!

Rendons à César.....

J.-E. LAFORCE

L'audace et le mépris sont d'infidèles guides. — Racine. Montalembert.

Voyez le Brillant Nouveau Reo...sans LEVIER DE VITESSES



Un Triomphe de Style Aérodynamique et de Construction Durable

L'AUTO sans levier de changement de vitesse est aujourd'hui présenté par Reo dans un dessin tout à fait nouveau — un dessin dans lequel vous trouverez, nous en sommes certains, la plus belle manifestation d'élégance et de bon goût qui ait encore été offerte au public automobiliste. Le nouveau "Flying Cloud" Reo pour 1934!

Un auto de performance éclatante et de construction superbe! Un auto qui change littéralement la conduite en "pilotage". Le conducteur n'a plus qu'à diriger la voiture. Le démarrage ressemble à celui d'un aéroplane — un flot rapide, doux et ininterrompu de puissance!

Faites-en vous même l'essai — et vous verrez!

La QUALITE ne laisse pas de doute dans un Reo. Mais l'AUTO-CHANGEUR est un progrès si révolutionnaire, si étonnant dans son effet sur l'opération de la voiture, qu'il faut conduire l'auto pour bien le comprendre et l'apprécier. Nous vous incitons à le faire — téléphonez à votre dépositaire Reo aujourd'hui et faites l'essai du plus avancé de tous les autos — l'auto sans levier de changement de vitesses.

Après cela, vous vous demanderez combien de temps un auto du type à changement de vitesses manuel pourra conserver la faveur du public — vous comprendrez que c'est un BON PLACEMENT — pour plus d'une raison — que l'achat d'un Reo!

REO MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED TORONTO (Leaside) CANADA

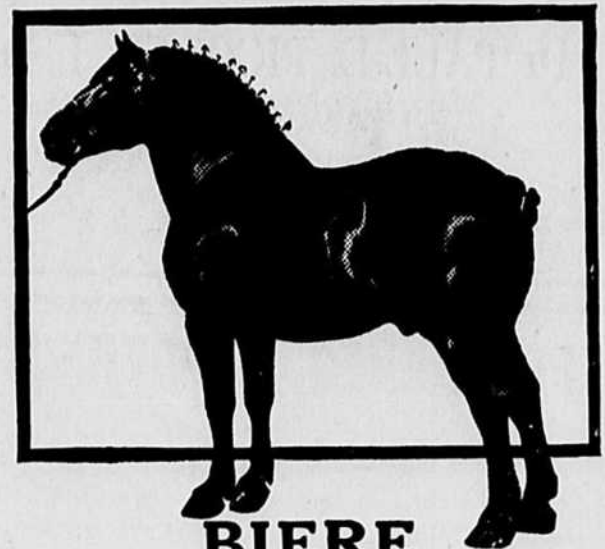
\$1695

Livrée à Montréal

AMOS AUTO SALE & SERVICE

J.-E. MONTAMBAULT, Prop.

AMOS



BIERE
BLACK HORSE
DAWES

Aubade Matinale



AIMEZ-VOUS un déjeuner réconfortant? Voici celui dont se réglera toute la famille: les Flocons de Blé d'Inde Kellogg, avec du lait, ou de la crème, et des bananes tranchées!

Les Flocons Kellogg sont rafraichissants à l'extrême. Véritable aliment énergétique et facile à digérer, ils se conservent succulents comme à la sortie du four, dans le sac intérieur "WAXTITE", scellé à chaud. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg
et la bonne saveur



REFRANCISONS

(Suite de la 3ième page)

— On ne doit nommer ni *transfert* ni encore moins *transfer* le *billet de correspondance* que l'on reçoit de l'employé de tramway. — Dans son sens général, le verbe *transférer* donne comme substantiel *translation*, selon l'origine latine. *Translator*, pour *traduire*, est un archaïsme, qu'on a essayé de rajeunir, mais sans succès.

"Sheerer". — Le français équivalent de ce barbarisme formé de l'anglais, est *déraper*; et tout dispositif employé pour éviter le *déravage* des roues d'une automobile se nomme *antidérapant*.

Quelques canadianismes.

ECZEMA
et Irritations de la Peau
promptement soulagés par
L'ONGUENT
du Dr. CHASE

"Comme du monde", c.-à-d., comme les gens bien élevés, ou, selon le bon sens. Ex.: "Tâche de te tenir *comme du monde*, de t'asseoir *comme du monde*, de parler *comme du monde* (et non grossièrement). Des chemins *comme du monde!* "Un *cinq sous comme du monde*." (joli exemple du Progrès).

"Gricher", pour *grincer*: *gricher des dents*.

"Ponse". — Ce que nous nommons ainsi dérive, sans doute, comme le mot lui-même, du *punch* anglais. Mais nous disons *une ponse*.

"Boucane". — Larousse donne *boucaner* et *boucanage* pour désigner l'action de fumer de la viande ou du poisson. Et justement je viens de rencontrer, dans un écrit français: *boucanage de la viande*. Voilà qui donne un état-civil au *hareng boucané*. Mais alors il est étrange que *boucaner* ne soit pas aussi au dictionnaire. Nous sommes plus logiques.

"Le temps se graisse". — Inutile d'expliquer cette figure ex-

"Plantation d'un verger Commercial"

Nouvelle publication mise à la disposition des pomiculteurs par le ministère de l'Agriculture de Québec

par J.-M. TALBOT, B.S.A.

Les progrès réalisés par les pomiculteurs de la province de Québec au cours de la dernière décennie justifient amplement le ministère de l'Agriculture provincial de travailler, comme il le fait depuis l'an dernier principalement, à parfaire l'éducation technique et pratique des propriétaires de vergers, et d'inciter les cultivateurs en général à pratiquer cette industrie.

Dans ce but, l'honorable Adé- lard Godbout, ministre de l'A- griculture, fit préparer par des techniciens de son département, en 1933, trois intéressants bulle- tins intitulés "L'arrosage du verger commercial", "Cueillete et emballage des pommes" et "La taille du Pommier". Il vient de compléter cette série de publications instructives en faisant paraître un nouveau bul- letin portant comme titre "Plan- tation d'un Verger commercial". L'auteur de ce travail très

pressive. Tout le monde, chez nous, la saisit bien et l'emploie, souvent avec inquiétude.

Chez nous. — Bien des vari- antes: *che nous*, *cheux nous*, *chu nous*. L'expression désigne d'abord la maison de famille, la famille elle-même et la proprié- té, le domaine rural; dans un sens plus général, le pays, la nation. *Chez nous* ne prend point de trait d'union.

"Manquer tomber". — Il ne s'en faut que de la préposition *de* pour que cette locution soit correcte. *Il a manqué de tomber*, faudrait-il dire.

Quand Trois-Rivières n'était qu'un avant-poste

Nos vaillants ancêtres con- naissaient et aimaient les fameux tabacs québec- quois. Aujourd'hui, après des siècles de culture, ces tabacs sont encore meil- leurs et vous arrivent au meilleur de leur condition avec l'ALOUETTE — le produit de la belle pro- vince de Québec.



LE TABAC À PIPE ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

bien soigné est M. J.-M. Talbot, l'importante source de revenus B. S. A., chef de la Section de la Culture Fruitière au ministère de l'Agriculture de Québec.

En présentant ce bulletin, M. Talbot explique qu'il y a dix ans, "notre principal problème de culture fruitière était l'insuffisance de bonnes plantations commerciales pouvant assurer un approvisionnement régulier de fruits de bonne qualité sur nos propres marchés." Mais depuis, un progrès marqué s'est fait sentir. D'importantes plan- tations ont été faites dans les districts reconnus comme les plus avantageux, et au moins 400,000 arbres de bonne variété ont été plantés en vergers com- merciaux. L'emploi des engrais chimiques fut recommandé, et cette pratique contribua à ac- croître considérablement le ren- dement des vieux vergers. Grâce à cela, "notre production de pommes, évaluée à 111,600 barils en 1926, est montée à un total de 520,000 barils en 1933".

Devant une telle amélioration, on ne peut que reconnaître

Mais, tout comme dans les autres lignes, il faut procéder méthodiquement et scientifique- ment, ne pas marcher à l'aveu- glette et ne rien laisser au has- sard, si l'on veut réussir. Le but des quatre bulletins tantôt men- tionnés est de diriger sûrement les producteurs actuels, et ceux qui peuvent songer à suivre l'exemple des premiers en plan- tant un verger commercial, ou en transformant le petit verger familial en une pommaraie plus considérable et bien ordonnée.

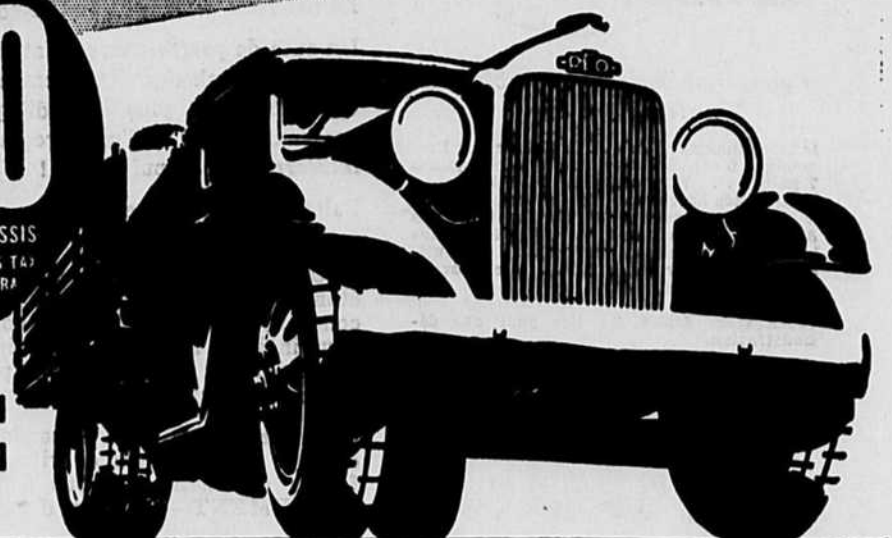
Les nombreuses illustrations— une cinquantaine environ—que l'auteur a distribuées à travers son ouvrage expliquent par l'i- mage un texte déjà clair et pré- cis.

On peut se procurer gratuite- ment le Bulletin No. 127, "Plan- tation d'un verger Commercial", en en faisant la demande à la Section des Publications, Minis- tère de l'Agriculture, à Québec.

REO TRUCKS!

NOW AT LOWEST PRICES IN REO HISTORY

\$910
1 1/2-2 1/2 TON CHASSIS
F.O.B. TORONTO, PLUS TAX
DUAL WHEELS EXTRA



FOR A 1 1/2-2 1/2 TON REO SPEEDWAGON

There are 15 definite, provable superiorities with which Reo challenges the entire field for low cost truck performance. Before you buy any truck CHECK these important facts with your nearest dealer. Reo Trucks range from 3/4 to 4-6 tons, prices from \$890 chassis f.o.b. Toronto, plus tax.

AMOS AUTO SALE & SERVICE

J.-E. MONTAMBAULT, Prop.

AMOS

Té. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale.

Amos, Qué

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à :

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE.

ABITIBI, QUE.

Nouveau Relevé

Agricole

Distribution de questionnaires aux cultivateurs de la province de Québec.

CULTURES ET BETAÏL

De nouveau, les cultivateurs de la province de Québec, tout comme ceux du reste du pays, auront à répondre d'ici aux premiers jours de juin prochain au questionnaire pour le relevé semi-annuel des étendues en culture et du cheptel gardé sur les fermes.

A cette fin, la Section de la Statistique Agricole du Ministère de l'Agriculture a déjà distribué aux membres du personnel enseignant des écoles rurales, dont l'intelligente coopération dans le passé a puissamment contribué au succès de ces relevés semi-annuels, environ 140,000 cartes renfermant les



questions auxquelles les cultivateurs seront priés de répondre avec la plus grande précision possible.

Interrogé sur ce sujet, le Dr. L.-P. Roy, directeur des Services au ministère de l'Agriculture provincial, a déclaré: "Lors du relevé fait en juin 1933, 40,987 cultivateurs de la province de Québec ont répondu au questionnaire. Le total des réponses reçues par les autorités fédérales de tout le Canada fut de 149,127. Le pourcentage de la province de Québec fut de 28 pour cent du grand total national, et nos cultivateurs se classèrent au premier rang. L'Alberta fut au 2e rang avec 23,839 réponses, puis l'Ontario et la Saskatchewan vinrent ensuite avec 22,159 et 21,521 réponses respectivement. Un tel résultat démontre jusqu'à quel point nos agriculteurs réalisent l'importance d'une statistique agricole établie sur des renseignements recueillis à des époques déterminées et fournis par la plus grande majorité des intéressés.

Ceci nous permet d'espérer que nos cultivateurs ne feront pas moins bien cette année, et qu'ils tiendront à grossir le chiffre des réponses obtenues l'an dernier."

LE DESERTEUR DU SOL

Toi, qu'on ne verra plus labourer dès l'aurore
Et ne sais plus sourire aux blés que l'été dore,
Toi, qui fermes ton coeur à la beauté des champs,
Aux arbres pleins d'oiseaux, à la paix des couchants,
Tu ne veux plus garder la Terre aimable et forte
Et tu vas la quitter!..... Un vent mauvais t'emporte
Vers le charme illusoire et l'orgueil des cités.
Ah ! toi qui vas pleurer les guereux désertés
Mordu par les chardons de tes ingraturités.
L'image des plaisirs te fait trouver trop rudes
Les rustiques travaux qui te donnaient le pain
Et tu mets loin des champs l'espoir d'un bonheur vain
La Terre qui pour toi se faisait blonde et belle
Va perdre encore un fils, un semeur infidèle !

Déserteur, tes adieux au paisible horizon,
Au champ héréditaire, à la bonne maison,
A tout ce cher passé, l'honneur de ta famille
C'est bien le reniement d'un coeur faible et stérile
Le mirage des mois trompeurs te fut fatal;
On t'a déraciné, semeur, du sol natal.

A. FERLAND

AU LABOUREUR

Laisse au pâle ouvrier l'air impur de la rue,
Attèle les boeufs lents ou tes lourds percherons,
Tiens d'une adroite main les rudes mancherons,
Et promène le soc dans l'herbe verte et drue.

La moisson de demain t'est sans doute apparue,
Avec ses épis d'or pareils à des fleurons,
Les bercements de vague et ses oiseaux larrons.....
Le rêve des blés mûrs fait vibrer la charrue.

Qu'une brise embaumée assèche tes sueurs !
Quand tu fouilles le sol, le couteur a des lueurs,
Et la charrue antique a l'air encore neuve.

Dieu labore ton âme au milieu des douleurs,
Quand l'automne viendra, si tu bénis l'épreuve
La joie aura germé dans le sillon des pleurs.

PAMPHILE LEMAY



GOOD YEAR SEMELLE ALL-WEATHER

- Premier choix des automobilistes Canadiens
- Adhésion centrale de la Semelle.
- Cordes Supertwist—exclusivement Goodyear.
- Demandez à voir les records de durée.

J. O. Létourneau
La Sarre, Abitibi

LA GAZETTE DU NORD
41 Avenue Bégin, Lévis
CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Jean-Paul Dionne

AVOCAT

— Edifice —

Germain & Lafrance

Tél. 85 :-: C. P. 315

AMOS, QUE.

FELIX ALLARD

Avocat

Tél. No. 45 C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

POUSSINS

Production vigoureuse, cheptel de ferme d'élevage. Leghorns blancs, Rock barrés, White Rock rouges, Giants blancs. Oeufs pour incubation, poussins et poulettes de tous âges. Catalogue français. Prix se comparant à ceux des couvoirs organisés.

H. KLINCK

Baden, Ontario

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES, B.-A.

Tél. : 175

C. P. 264. :-: AMOS.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée.

AMOS, ABITIBI.

J'SUIS LE GARDE-PÊCHE - FAITES VOIR CE QUE VOUS AVEZ DANS VOTRE PANIER

J'AURAIS DÛ SAVOIR QU'IL SERAIT PLEIN DE BOSWELL

C'est toujours la même !

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

CINEMA PAROISSIAL D'AMOS

RENEE DEVILLERS, PASQUALI,
MARCEL CARPENTIER,
ROBERT ARNOUX,
etc., etc., — dans

"MA FEMME, HOMME D'AFFAIRES"

"MA FEMME, HOMME D'AFFAIRES" est le film de la bonne humeur, de la fine fantaisie, de la mordante satire, une production d'un bon goût achevé. Le découpage en est adroit, vif, spirituel, fourmillant de situations cocasses, de mots drôles. C'est la comédie à son sens le plus moderne, le vaudeville de grand faubourg dans son goût le plus subtil, l'opérette à grands décors, à pleine allure, telle que l'aime un auditoire. Le film a beaucoup d'entrain, un charme plaisant. Les réparties, les mots, comme la grande diversité des scènes ont du coloris, un cachet de modernisme qui plairont et font de "MA FEMME, HOMME D'AFFAIRES", l'une des meilleures comédies de la saison.

LUNDI et MARDI, les 28 et 29 MAI

REPONSE A 3 QUESTIONS

CET OFFICE DES MARCHES

A propos du projet de loi tendant à organiser la vente des produits naturels, l'on me pose les trois questions suivantes:
Est-il vrai que la production sera contrôlée? Est-il vrai que l'hon. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, dans le gouvernement libéral, s'est prononcé en faveur de cette loi? M. H. Bourassa a-t-il donné son opinion?

On a beaucoup discuté sur ce point à savoir si la production serait contrôlée. A mon avis, le gouvernement joue sur les mots.

Que dit l'article 4, paragraphe 1, alinéa a? "De régler l'époque et l'endroit de la mise sur le marché de la denrée réglementée, de déterminer le mode de distribution et les quantités et qualités ou catégorie de la denrée réglementée qui doivent être mises sur le marché, en tout temps, par qui que ce soit, ainsi que d'interdire la mise sur le marché de n'importe quelle denrée réglementée de toute catégorie ou qualité."

En vertu de cet article, un cultivateur ne pourra mettre sur le marché que la quantité d'une denrée réglementée qui lui sera allouée. S'il cultive dix acres de patates et qu'il lui est permis de mettre sur le marché que 10 poches, il devra manger la balance

ou les laisser pourrir. On n'empêchera pas un cultivateur de cultiver autant d'acres de patates qu'il le désire, mais on pourra l'empêcher d'en mettre sur le marché plus qu'une quantité déterminée. N'est-ce pas là contrôler la production? C'est un moyen hypocrite.

L'hon. M. Motherwell s'est-il prononcé en faveur de la loi? Je dis non, et les journaux qui prétendent cela sont de mauvaise foi ou bien ils sont ignorants de la procédure parlementaire.

Un vote en faveur d'un projet de loi en deuxième lecture, ne comporte pas l'acceptation du projet tel que rédigé, mais simplement son principe. C'est pour ce principe, l'organisation de la vente des produits agricoles, qu'a voté M. Motherwell. Il a dit qu'il votait pour la deuxième lecture avec le ferme espoir que ce projet de loi serait envoyé au comité de l'agriculture, comité qui a le pouvoir d'entendre des témoins, afin que cette mesure soit amendée ou même changée du tout au tout si jugé nécessaire après informations prises. Si le gouvernement avait donné l'assurance que ce projet de loi serait envoyé au comité de l'agriculture, toute la Chambre aurait voté en faveur de la deuxième lecture. Mais le gouvernement s'est dérobé.

Qu'est-il arrivé? Après le vote sur la deuxième lecture, le parti libéral a demandé son renvoi au comité de l'agriculture. Le gouvernement a refusé. L'hon. Motherwell a alors saucé

vertement le ministère.

A la séance du 8 mai, il a qualifié cette mesure telle que rédigée, de monstre sinistre à quatre têtes. "Personne, dit-il, ne voudra la défendre tant qu'elle sera dans sa forme actuelle. — En outre elle est tellement compliquée et embrouillée qu'on ne pourra l'appliquer. Ce projet de loi apparaît maintenant pour faciliter les prochaines élections. — Si j'avais cru que le ministère tenait à faire adopter le projet tel qu'il était rédigé lors de son dépôt, je l'aurais cloué tout de suite." Après cela n'a-t-on pas raison de dire que ceux qui se servent du nom de l'hon. M. Motherwell comme argument en faveur de ce "monstre sinistre" sont de mauvaise foi?

Le gouvernement, devant l'énergique opposition du parti libéral, a promis divers amendements. Seront-ils suffisants pour enlever au projet tout ce qu'il renferme de mauvais? Nous le saurons lorsqu'il aura franchi l'étape du comité plénier.

L'opinion de M. H. Bourassa est la même que celle de l'hon. M. Motherwell.

Il s'est prononcé pour la deuxième lecture avec les mêmes réserves. Il est même allé plus loin.

A la séance du 1er mai, toujours d'après les Débats, il a dit, s'adressant au député conservateur de Trois-Rivières: "A-t-il réfléchi que le bill est non seulement la mesure la plus socialiste qui ait jamais été présentée au Parlement, à ma connaissance, mais encore la mesure la plus imbu d'esprit soviétique, surtout la partie que j'ai dénoncée." Et plus loin en parlant des personnes qui se servent de la religion pour faire de la politique conservatrice (nous en avons un échantillon en Abitibi de ces moineaux-là): "Je me demande si ces mêmes défenseurs de la foi et de l'ordre social, toujours sur le qui-vive pour démasquer la croissance de la doctrine de Lénine dans la Province de Québec, appuieront l'attitude de l'hon. député de Trois-Rivières-St-Maurice. S'ils le font, s'ils gardent le silence en face de ce projet de loi, ils renforceront l'opinion grandissante dans Québec, à savoir que ces défenseurs de l'Etat, de l'Eglise et de la société se préoccupent plus de la défense du parti tory que de l'ordre social." Après ces paroles, des commentaires seraient superflus. C'est clair, c'est net, c'est tranchant.

Aux cultivateurs d'être prudents devant ce projet de loi, car ils courent le risque de se faire prendre, comme la chose est déjà malheureusement arrivée, dans une sinistre toile d'araignée.

J.-B.-L. ALARIE

WILLIAM PARADIS

B. A. L. L. L.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est,

MONTREAL

LA SESSION EST PROROGEE

La session spéciale de la Législature qui devait commencer le 6 juin pour étudier les affaires de Montréal est prorogée jusqu'à une date indéterminée — Texte de la proclamation.

Québec. — La Gazette officielle de Québec publie une proclamation du lieutenant-gouverneur qui proroge la session convoquée pour le 6 juin prochain, à une date indéterminée.

Voici le texte de la proclamation:

Canada,
Province de Québec.
[L.S.]

GEORGE V, par la grâce de Dieu, Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes:—

A Nos très aimés et fidèles conseillers les membres du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de la province de Québec,

SALUT.

Attendu que la législature de Québec se trouve convoquée en vue de l'expédition des affaires pour le six juin prochain, mais que, pour diverses considérations, Nous avons, sur l'avis du Conseil exécutif de ladite Province, jugé à propos de la proroger jusqu'à une date indéterminée;

A ces causes, Nous vous faisons maintenant savoir que vous êtes dispensés de vous réunir le six juin prochain, et Nous prorogons par les présentes ladite législature de la province de Québec jusqu'à une date indéterminée.

En foi de quoi Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur icelles apposer le grand sceau de la province de Québec. Témoin: Notre très fidèle et bien-aimé l'honorable M. Esioff-Léon Patenaude, membre de Notre Conseil privé du Canada, lieutenant-gouverneur de ladite Province.

Donné en Notre hôtel du gouvernement, à Québec, ce dix-septième jour de mai, l'an de grâce mil neuf cent trente-quatre, et de Notre règne le vingt-cinquième.

Par ordre,
Le greffier de la couronne en chancellerie à Québec,
L.-P. GEOFFRION

Léon Dussault, C. R.
AVOCAT

Téléphone No. 67 C. P. 195

Edifice Drouin
(Bureau de Poste)

AMOS

G. DUGUAY
Notaire

ASSURANCES GENERALES
en connection avec

Roy Authier & CIE
Edifice: Agence des Terres
AMOS, QUE.

Tél. No. 170 :-: C. P. "H". Cherrier 8785, - MONTREAL

L'incendie de Chicago a causé une perte de vie humaine

Chicago. — Il est établi aujourd'hui qu'un vieillard a été brûlé à mort dans un incendie qui a détruit, samedi, plusieurs immeubles et une grande partie des enclos à bestiaux. D'autre part, un millier de personnes ont été blessées. Les dommages sont évalués à une dizaine de millions de dollars.

On ne s'explique pas encore comment l'incendie a commencé. Le bois des enclos était très inflammable, par suite d'une sécheresse. Il est possible qu'une étincelle ait allumé l'incendie.

Le feu a rasé de nombreuses maisons d'habitation, des immeubles de rapport, plus d'une douzaine de grandes constructions, dont l'amphithéâtre des expositions de bestiaux et 40 pour 100 des enclos.

Plus de 2,000 hommes ont combattu l'incendie. C'est parmi eux qu'il y a eu le plus de blessés.

Cet incendie rappelle la conflagration qui détruisit presque complètement Chicago.

Le transport du bois

On a fait connaître à la Commission des chemins de fer le détail de tarifs réduits pour le transport du bois de la Colombie canadienne vers l'est pour faire concurrence au canal de Panama. Pour le bois de construction de 4 pouces par 4 et plus vers Montréal, Québec, Sorel, Trois-Rivières, le tarif par 100 livres est réduit de 90 cts à 60 cents. Pour le bois traité, on a établi un tarif uniforme de 75 cents pour tous les points à l'ouest de Montréal. Les tarifs anciens étaient de 90 cents par 100 livres à l'est de Toronto jusqu'à Québec et de 88 cents 1-2 jusqu'à Toronto et à l'ouest de cette ville. Les tarifs nouveaux sont dès maintenant en vigueur.

PRODUCTION MONDIALE D'OR

La production mondiale d'or s'élève en mars à 2,057,000 onces contre 1,919,000 en février. La production du Transvaal est passée de 826,000 onces à 874,000 et celle des Etats-Unis, y compris les Philippines, de 176,501 à 226,760. Voici comment se répartit ce dernier chiffre: arrivages dans les raffineries privées, 132,490; arrivages à l'Hôtel de la Monnaie, 93,222; or contenu dans les minerais et bas métaux exportés, 1,048.

Jacques Bouchard

Assurances générales
Edifice T.-A. Lalonde
AMOS, :-: QUE.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité: — MINES

5019 Delanaudière,

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de

LATTES - LATTES

5 centins le paquet

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Amos, Qué.